

# Chonique annuelle de la facluté des lettres : année académique 1988-1989

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université  
de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE ANNUELLE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

*Année académique 1988-1989*

## I

### FACULTÉ DES LETTRES

Un philosophe italien du XVIII<sup>e</sup> siècle, Giambattista Vico, divisait l'histoire de la civilisation humaine en trois périodes: «Gli uomini prima sentono senza avvertire» (d'abord les hommes ressentent les choses sans en avoir conscience; c'est la vie instinctive); «dappoi avvertiscono con animo perturbato e commosso» (puis ils en prennent conscience avec l'esprit troublé et ému; c'est la vie de l'imagination, de la fantaisie); «finalmente riflettono con mente pura» (finalement ils parviennent à une réflexion rationnelle; et c'est le siècle... des lumières!).

Si l'on considère ces trois moments comme des catégories existentielles, il ne sera pas difficile de les retrouver, dans une vision synchronique et actualisée, même dans l'activité psychologique des individus et dans la vie sociale des communautés. Et si dans mon allocution de l'année passée j'ai privilégié davantage l'aspect imaginaire et éloquent (ce qui me paraissait aussi plus conforme à l'hommage que je voulais rendre, au nom de la faculté, au travail et au dévouement extraordinaire de mon prédécesseur), aujourd'hui, au début de ma deuxième et dernière année décanale, j'aimerais réfléchir avec vous, «con mente pura» si possible, sur quelques problèmes fondamentaux que la faculté est en train de débattre, et qui marqueront, d'une manière absolue et, si je puis dire, fatale, le futur de notre communauté.

L'année passée, j'avais fait allusion à un projet concernant les études post-grades. Il s'agissait d'un rapport d'une commission de réflexion qui avait formulé quatre recommandations:

- 1) la création de séminaires de recherche destinés en priorité aux doctorants et aux chercheurs;
- 2) la création d'unités consacrées à la recherche et d'instituts dans la faculté;
- 3) la création de structures d'accueil pour les étudiants avancés et les chercheurs étrangers;
- 4) la création d'un «certificat d'études avancées».

Il y a quelques mois, la commission a élaboré un projet pour réaliser les contenus que j'ai tout à l'heure évoqués. Le Conseil de Faculté a discuté, une première fois, ce projet en juin dernier, et il devra décider, d'une manière définitive, dans les prochains mois. Selon le rapport de la commission, le contexte dans lequel prennent place les problèmes de la formation postgrade comprend trois dimensions. Je cite quelques passages du rapport.

- 1) Une dimension locale : à l'Université de Lausanne, plusieurs facultés ont mis sur pied des enseignements et des diplômes postgrades. [...] Ces enseignements visent un meilleur encadrement des doctorants, un encouragement à la relève, une stimulation et des effets de synergie dans la vie universitaire en général.
- 2) Une dimension interuniversitaire et romande : les 3<sup>es</sup> cycles romands de lettres ont pris ces dernières années un considérable essor. La collaboration interuniversitaire au niveau des disciplines s'est développée. Mais deux problèmes se sont fait jour : l'insuffisance des opérations des 3<sup>es</sup> cycles romands dans le « suivi » des étudiants et le contrôle des connaissances ; une compétition entre les facultés romandes, qui risque de reléguer certaines d'entre elles à un second rang, si elles ne parviennent pas à résoudre les problèmes posés.
- 3) Un contexte international et européen : l'Europe universitaire se fait ; [...] et il serait désastreux que les universités suisses ne réagissent pas, et se laissent isoler. Echanges d'enseignants, d'étudiants, reconnaissance des titres, programmes de recherche : tout cela est en jeu maintenant. La création d'un enseignement postgrade, de structures d'accueil et d'une « monnaie » d'échange nous permettrait de répondre aux conditions nouvelles.

La citation est terminée, et je me permets quelques brèves remarques et quelques points d'interrogation.

Au point 3 : le contexte international. Les rapports et les échanges scientifiques et didactiques dont nous avons besoin ne se situent pas au niveau de l'université et de la faculté, mais plutôt au niveau des instituts, des sections et des disciplines (même si les aspects administratifs sont à régler par les institutions supérieures). Un signe évident de la capacité expansive et réceptive des différents membres de la Faculté des lettres est le nombre des colloques internationaux organisés par mes collègues dans les dernières années ; huit au courant de l'année académique écoulée : en philosophie, en histoire, en français médiéval, en anglais, en russe, en linguistique, et par le Centre de traduction littéraire, qui est le nouveau-né parmi les instituts de la faculté (il est dirigé par M. Walter Lenschen et il a été réalisé grâce au soutien financier de la Municipalité de Lausanne, que je tiens à remercier). Je veux citer aussi une entreprise de niveau européen, à laquelle participe, comme partenaire de premier rang, l'Institut Benjamin Constant, dirigé par M. François Jéquier ; il s'agit de l'édition des œuvres complètes de Benjamin Constant ; l'accord pour cette publication (qui comprendra une cinquantaine de volumes) a été signé à Lausanne il y a quelques mois, avec la participation de plusieurs savants européens (la nouvelle a été diffusée aussi par la télévision).

Mais la Faculté des lettres, même si elle vise l'excellence, la recherche avancée et la relève universitaire (les rapports et les échanges internationaux tendent vers ces buts), ne peut pas oublier ses devoirs à l'égard de l'enseignement secondaire, c'est-à-dire la préparation de nos étudiants à la carrière de maître secondaire. Il

s'agit de choses différentes, mais non séparées. Il suffit de penser, par exemple, aux séjours à l'étranger conseillés aux étudiants de langues vivantes. Du côté des études avancées et postgrades, on devra favoriser les étudiants les plus prometteurs; du côté de la préparation à l'enseignement, tous les étudiants sont concernés, et particulièrement les plus faibles. Et puisqu'on en est là: on ne peut pas négliger les besoins toujours croissants en bourses d'études. Ce problème a été abordé tout récemment lors d'une séance des représentants des langues vivantes au Département de l'Instruction publique et des cultes, et aussi, mais dans un but différent, lors de la rencontre, organisée par l'Association des étudiants en lettres (AEL) que je tiens à féliciter et à remercier, entre les étudiants de notre Faculté et les autorités politiques et académiques. Mais il faut reconnaître que le problème des bourses d'études est bien loin d'être résolu.

Au point 2: la dimension universitaire et romande. Le 3<sup>e</sup> cycle des universités romandes a connu, les deux dernières années, une activité extraordinaire, grâce surtout à l'impulsion et à la nouvelle organisation données par son président et notre collègue Claude Reichler. L'année passée a vu la réalisation des 3<sup>es</sup> cycles d'histoire, de philosophie, de français, allemand, anglais, italien, espagnol, des langues slaves, des sciences de l'antiquité, de géographie et des sciences du langage. Quelques disciplines ont organisé leur 3<sup>e</sup> cycle pour la première fois. La Faculté se réjouit de cette ferveur d'initiatives, et je remercie tous les collègues qui se sont valablement engagés dans cette activité. Mais il est absolument nécessaire de réaliser une harmonisation concrète entre les études postgrades et les cours de 3<sup>e</sup> cycle. Il faut éviter de disperser les efforts en multipliant les *entia sine necessitate*. (Et on n'a pas encore démontré que les études postgrades sont des *entia* nécessaires, et non pas des ectoplasmes de certaines pulsions professorales.)

Au point 1: la dimension locale, l'encouragement à la relève et l'encadrement des doctorants. Pendant la dernière année académique, huit thèses de doctorat ont été soutenues à la Faculté. L'âge moyen de ces docteurs était de 43 ans. Cela signifie que si la licence a été obtenue à l'âge de 25-26 ans, le travail de la thèse s'est prolongé pendant dix-sept à dix-huit ans. Il s'agit d'une moyenne et par conséquent il ne faut pas généraliser. Mais en même temps, il faut rappeler que la coordination romande a recommandé récemment que la préparation d'une thèse ne dépasse pas cinq ans (ce qui a provoqué des protestations, à mon avis justifiées, de la part des assistants). Il faudra donc se demander si vraiment les études postgrades, organisées d'une façon systématique et institutionnelle, seront capables d'accélérer la préparation d'une thèse et de favoriser d'une manière efficace la relève (d'autant plus que des buts secondaires et occasionnels, par exemple de recyclage et de formation continue, ne pourront pas être pris sérieusement en considération, puisqu'il s'agit de problèmes tout à fait différents, et pour lesquels d'autres solutions sont envisageables et envisagées).

Je passe maintenant à quelques affaires un peu plus, si je puis dire, courantes, et je vous donne aussi quelques statistiques.

Les étudiants inscrits à la Faculté des lettres (à la date du 2 octobre 1989) sont 1210; dont 274 nouveaux, contre 254 l'année passée.

47 étudiants ont obtenu leur licence en octobre 1988; 28 en mars 1989; 37 en juillet et 110 en octobre 1989.

222 licenciés au total (175 si l'on considère l'année académique *stricto sensu*).

Le corps professoral est formé de 42 professeurs ordinaires, 3 professeurs extraordinaires, 8 professeurs associés et 1 professeur assistant. En plus, pour

l'année académique qui vient de commencer, la Faculté peut compter sur 5 professeurs invités, 30 suppléants et 2 privat-docents.

Au niveau du corps intermédiaire, nous avons 12 maîtres-assistants et 17 agrégés. Enfin, les premiers assistants sont 5, les assistants-diplômés 71 et les assistants-étudiants 21.

J'aurais aimé vous présenter quelques nouveaux collègues; mais comme vous le savez, l'homme propose et Dieu dispose (quelqu'un dit: «La femme dispose», ce qui ne change point la réalité, puisque Dieu est aussi bien père que mère). La proposition de la Faculté pour la chaire de littérature anglaise stagne, depuis quelque temps, auprès du DIPC. Pour la chaire d'histoire de la philosophie, on aura bientôt une décision du Conseil; il s'agit là de la succession de M. Jean-Claude Piguet, que j'ai l'honneur et le plaisir de remercier pour son exemplaire activité didactique et scientifique. Le projet pour la réalisation d'une section d'informatique pour les sciences humaines, projet réalisé en accord avec les SSP, que je remercie pour leur disponibilité et leur collaboration, a été approuvé, la semaine dernière, par le Rectorat et par le Conseil des Doyens. Et finalement, la chaire d'histoire et esthétique du cinéma: le rapport de la commission de nomination figure à l'ordre du jour du Conseil de demain (et que Dieu nous aide et nous bénisse).

Les étudiants de l'Ecole de français moderne (EFM) sont 637, avec une hausse considérable des nouvelles inscriptions, qui, cette année, ont été de 220 face à une moyenne de 120 dans les années précédentes. Toujours à propos de l'EFM, j'aimerais exprimer les vœux amicaux de la Faculté pour un prompt rétablissement de M. René Richterich, et en même temps remercier M. Robert Marclay pour avoir accepté d'assumer, d'un jour à l'autre, l'intérim estival de la direction de l'EFM. La gratitude de la Faculté s'adresse aussi à M. Raymond Capré qui nous garantit la direction de l'Ecole pour le semestre d'hiver de cette année. Je ne voudrais pas que le succès éclatant et réitéré des Cours de vacances affaiblisse la reconnaissance de la Faculté à l'égard de M. Jean-François Maire. C'est pourquoi je lui renouvelle mes compliments.

Avant de vous offrir le soulagement de mon silence, vous devez me permettre de remercier le personnel de l'administration pour son dévouement intelligent et amical. Je tiens à remercier aussi, pour leur collaboration, tous les collègues de la faculté, en particulier les amis qui font partie du bureau et les anciens doyens. L'ambiance des séances du Conseil a été presque toujours détendue et bien souvent agréable. Personnellement, j'ose trouver «spirituel», c'est-à-dire plein d'esprit, le fait que le Conseil adopte parfois comme devise la phrase que Cicéron écrivait à son ami Atticus: «Nemo enim doctus mutationem consilii inconstantiam dixerit» (Aucun sage ne saurait appeler inconstance le changement d'opinion).

Giovanni PAPINI  
Doyen de la Faculté

A la suite des examens de mars, juillet et octobre 1989, les étudiants suivants ont obtenu leur licence (nous donnons en regard le titre de leur mémoire):

*Session de mars 1989*

M. Guido ALBERTELLI	«Le plus inquiétant de tous les hôtes...»: Aspects du nihilisme chez Nietzsche.
M. Jean-Marc BÖHLEN	Le latin dans les collèges vaudois du début du siècle à nos jours au travers des manuels utilisés: Les premiers pas des jeunes latinistes.
M <sup>lle</sup> Eléonore BOVET	La femme illégitime chez Aristophane.
M <sup>lle</sup> Yolande BRANDT	Incommunicabilità e martinalità in <i>Giovani</i> di Federigo Tozzi.
M. André CHAPERON	L'écran descriptif: Autour de la description filmique.
M <sup>lle</sup> Paola COMINOLI	Contributo sintetico alla conoscenza della vita e dell'opera poetica di Vittoria Colonna.
M <sup>lle</sup> Corinne COSTA	Infrastructures et pratiques sportives dans l'agglomération lausannoise.
M. Pierre DURUSSEL	Etude des cas grammaticaux: La contribution de la grammaire des cas.
M <sup>lle</sup> Anika DUVAUCHELLE	Catalogue des outils en fer du Musée romain d'Avenches.
M <sup>lle</sup> Béatrice ENGELI	Quelques aspects de l'activité de la CNT durant la période 1944-1949.
M <sup>lle</sup> Joëlle FREI	Le miroir informant: Robbe-Grillet autobiographe.
M. Jean-Blaise GARDIOL	Le fanum d'Ursins (VD) et son contexte.
M. Philippe GLARDON	Unité, espèces, diversité dans l'histoire de la nature des oyseaux, de Pierre Belon du Mans: Quelques concepts de l'histoire naturelle du XVI <sup>e</sup> siècle français.
M <sup>lle</sup> Anna GOVONI	La donna e l'amore nella trilogie del «mondo sommerso» di Corrado Alvaro.
M <sup>lle</sup> Andrea GRIGIS	Le couvent des Augustines du Mont-de-Grâce à Ernen et Fiesch (1339-1489).
M <sup>lle</sup> Catherine GRIVAZ	De Gaspard, Melchior et Balthazar aux Rois Mages: Aspects de la réécriture chez Michel Tournier.
M <sup>lle</sup> Nathaly KARLEN	Italo Calvino: Il dualismo in i nostri antenati.
M <sup>lle</sup> Monica LILLJEQUIST	Les travaux de la Commission rurale au Danemark à travers la correspondance de Marcus H. Høyer à Salomon Rerverdil, 1767-1772.

- M<sup>lle</sup> Danielle MAEDER Lucien, héritier d'Homère: L'histoire vraie dans ses rapports avec l'*Iliade* et l'*Odyssée*.
- M<sup>lle</sup> Laurence MERMOUD Evolution de l'architecture scolaire 1800-1914: L'exemple du district d'Echallens.
- M. Yannick MEYER Aman N'Tamazalak: Hydrologie d'une vallée de l'Aïr (Niger) — enjeux et bilans.
- M. Serge REBETZ Avenches, Insula 23: La mosaïque jaune.
- M<sup>lle</sup> Christine RUESI «Verherrlichung» von Natur und Kunst im Stifters «Nachssommer».
- M<sup>me</sup> Françoise SAUER Scellés levés: Intérieurs lausannois vus au travers de la justice de paix de Lausanne 1880-1920 — essai d'une mise en perspective.
- M. Alain STUBER La région de la Gemmi: Géomorphologie, histoire et dynamique glaciaire.
- M<sup>me</sup> Valérie ZEN RUFFINEN-  
MARTY Approche du Musée cantonal des beaux-arts 1940-1960.

*Session de juillet 1989*

- M<sup>lle</sup> Bettina ADANK Ecriture et identité féminine chez Ingeborg Bachmann, *Malina*; Marie Cardinal, *Les Mots pour le dire*; Erica Jong, *Fear of Flying*.
- M<sup>lle</sup> Christine BIDEAU R.K. Narayan and S. Rushdie: Perception of the Colonizer in indo-english Literature.
- M<sup>lle</sup> Patricia BITONTI L'incongruo come strumento di smascheramento e di frantumazione nelle novelle per un anno di Luigi Pirandello.
- M<sup>lle</sup> Irène BUCCINO Costruzione e ricostruzioni dell'opera in Italo Calvino.
- M. Thomas BUSSET «Va-t'en!»: Accueil de réfugiés et naissance du mythe de la «Terre d'asile» en Suisse au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle — un essai de synthèse.
- M<sup>lle</sup> Dominique EGLOFF Georges Oltramare à Genève dans les années trente.
- M<sup>lle</sup> Brigitte FORSTER Gegenwärtige Vergangenheit in Peter Härtlings Werken «Hubert oder die Rückkehr nach Casablanca» und «Nachgetragene Liebe».
- M. Sylvain GAILDRAUD Autour de la vallée du Flon: Réflexion sur la crise de l'urbanisme lausannois.
- M. Laurent GOLAY Les peintures murales de la chapelle du Château de Chillon.

- M<sup>me</sup> Anne HOFMANN Colette: De la naissance du jour à l'étoile Vesper ou de la renonciation à l'amour à la renonciation hypothétique à l'écriture.
- M<sup>lle</sup> Catherine HUGON Le couple dans *La Nuit des temps* de René Barjavel.
- M. François LANGER Per artem probam ad lumen: Les débuts de l'exploitation cinématographique à Lausanne 1869-1930.
- M<sup>lle</sup> Catherine LEPDOR Ekphrasis 1890: Fonctions et formes de la description dans le commentaire d'art.
- M<sup>lle</sup> Catherine LEUBA La femme séparée: Naissance et exigences.
- M<sup>lle</sup> Rose-Marie LO RUSSO Linea evolutiva nei romanzi di Italo Svevo.
- M. Gordon MAHRER Shakespeare and the Issue of Interpretation: Interpretation and Error in *Julius Caesar*, *Hamlet* and *Othello*.
- M<sup>lle</sup> Véronique MANGE Urbanisation et structures familiales: L'habitat et les femmes actives — le cas de la Suisse.
- M. Pierre-Alain MARIAUX Recherches iconographiques et stylistiques sur le Sacramentaire de Warmond (Ivrea, Bibl. cap., doc. LXXXVI).
- M. Laurent MASSONET The Hero's Initiation in Tolkien's Creation: The Hobbit and the Lord of the Rings.
- M. Claude-Alain PARATTE L'eau dans le vicus gallo-romain de Lousoonna-Vidy.
- M<sup>lle</sup> Christiane PASCHE L'assurdo e la problematica esistenziale nella narrativa di Dino Buzzati.
- M. Luca PEDRINI Châtel-Saint-Denis (Saint-Denis de Fruence): Une «villa nova» de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.
- M<sup>lle</sup> Manuela PYTHON Œuvres d'Antitus.
- M<sup>lle</sup> Marie-Claire REY Limite nord des cultures pluviales: Occupation et dégradation d'un environnement sahélien marginal (Dakoro, Niger).
- M<sup>lle</sup> Dominique REYMOND Les constitutions synodales des Georges de Saluces: Vers une édition critique.
- M<sup>lle</sup> Anne-Sylvie SCHERTENLEIB Michel Rio, *Le Perchoir du Perroquet*: Essai d'interprétation.
- M. Gérard SCHMUTZ Cinémas et géographie: Analyse structurelle de l'implantation des cinémas dans un espace cantonal: le canton de Vaud en 1987.
- M<sup>lle</sup> Eléonore STOLL La fonction romanesque du lac Léman.
- M<sup>lle</sup> Liliane TENA Origines de l'écriture, écritures de l'origine: *Gênes* de Blaise Cendrars.
- M<sup>lle</sup> Béatrice THIERY L'invention de formes narratives nouvelles chez Sony Labou Tansi.



- M. François VALLOTTON Ainsi parlait Carl Spitteler.  
 M. Boris VEJDOVSKY Linking Fable to Facts.  
 M<sup>lle</sup> Isabelle WUHRMANN Les miniatures du XV<sup>e</sup> siècle du Dante Urbinate.  
 M. Marc-E. ZURBRUEGG La République rhodanique de 1798: Chimère française ou réalité romande?

*Session d'octobre 1989*

- M. François ALTHAUS Faubourg de l'Hâle de Saint-Laurent 1798-1810: Approche quantitative des premiers recensements lausannois.  
 M<sup>lle</sup> Isabelle BIANCHI Maurice Merleau-Ponty: La phénoménologie de la perception de la pensée objective à la pensée charnelle.  
 M<sup>lle</sup> Catherine CASTELLA «Siate sindacalisti, ma con spirito fascista!»: Les syndicats agricoles fascistes pendant la Grande Crise (1929-1934).  
 M. Marc CEPL Hermeneia in fabula: Autour du *Nom de la Rose* d'Umberto Eco.  
 M<sup>lle</sup> Marie-Paule CHASTELLAIN Croci e rascane e albero genealogico: Segni di due estati nella prosa di Piero Bianconi.  
 M. Francesco CIARDO Dix sermons d'Henri de Hautcrêt: Vers une édition du *Pentaconthamonadius*.  
 M. Marc COMINA L'entrecroisement de l'autobiographie et de la fiction dans l'œuvre de Louis René des Forêts.  
 M<sup>lle</sup> Manon DELISLE «Schreib - Lust und Zerstörung»: Die sprachliche Auflehnung Christa Wolfs in *Kassandra* Voraussetzungen einer Erzählung: *Kassandra Störfall*: Nachrichten eines Tages.  
 M<sup>lle</sup> Patricia DUPONT «Un paradis encadré»: La fonction du tourisme à Vevey et à Montreux 1880-1914.  
 M<sup>me</sup> Danielle EMERY MAYOR Naissance et développement de l'électricité en ville de Sion: 1860-1959.  
 M<sup>lle</sup> Sabine FREY «Un paradis encadré»: La fonction du tourisme à Vevey et à Montreux 1880-1914.  
 M. Denis GIRARDET Le recueil de la lumière (Philippe Jaccottet et «Le mot joie»)  
 M<sup>me</sup> Fabienne GOGNIAT LOOS Les associations de citoyens romains dans le monde romain et particulièrement en Mésie inférieure.

- M<sup>lle</sup> Juliette HANSELMANN Etude du cas de S. Maria di Torba (Lombardie): Description technique des peintures murales de la tour (VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècle) — comparaisons avec d'autres sites contemporains et état des recherches sur les fragments de peinture provenant de l'église (XI<sup>e</sup> siècle).
- M<sup>lle</sup> Nathalie JANZ Lectures de John Austin: Autour de quelques concepts fondamentaux de *How to do things with words*.
- M. Alojz KUNIK Projets et réalisations de fortifications aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en Suisse romande.
- M. Michel LAYAZ Au sujet de Blaise Cendrars et de quelques variantes idiotes sur *Moravagine*.
- M<sup>lle</sup> Diana LE DINH Le Heimatschützt, une ligue pour la beauté esthétique et conscience culturelle au début du XX<sup>e</sup> siècle en Suisse.
- M<sup>lle</sup> Christine LE QUELLEC D'une androgynie mythique à une androgynie des signes dans l'œuvre de Blaise Cendrars.
- M. Joël LIECHTI Mario Botta architecture talking about architecture: Mario Botta face à l'histoire de l'architecture ou la permanence de certains moyens d'expression.
- M. Florent MARET La communauté de Martigny aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.
- M<sup>lle</sup> Véronique MAURON Philippe Visson: La face effacée du modèle.
- M<sup>lle</sup> Anne MERMOUD Piero Manzoni ou: Attention! Un Manzoni peut-il en cacher un autre?
- M. Pierre MOSIMANN Comportement de mobilité des habitants de Bussigny-près-Lausanne.
- M<sup>lle</sup> Véronique NOCERA Les mémoires d'Isaac Cornuau: Autobiographie, analyse sociologique, ou programme politique?
- M<sup>lle</sup> Caroline OESCH «Si le paysan disparaissait...»: Le petit village ramuzien: Entre réel et bricolage.
- M<sup>lle</sup> Nathalie PITTET Impact, ou Lausanne bouge avant la lettre.
- M. Dominique RADRIZZANI Cesare da Sesto et l'Antiquité.
- M. Renaud ROUILLER Les voix de «Belle du Seigneur»: De quelques effets essentiels induits par l'emploi d'un système formel de type polyphonique dans le grand roman d'Albert Cohen.
- M<sup>lle</sup> Susanne SCHERRER Madness and Magic in Toni Morrison's *The Bluest Eye*, *Sula* and *beloved*.
- M<sup>me</sup> Marianne SCHMUTZ-  
RUCHET La presse vaudoise et la création de l'ONU: Analyse de l'opinion de quelques journaux vaudois 1944-1946.

M <sup>lle</sup> Elisabet STEFFEN	Schweizerdeutschlernen im Waadtland: Eine Analyse der Motivationen.
M <sup>lle</sup> Françoise TAILLENS	«Guten Tag» in Norditalien Sprachwiderstand: Das Beispiel Südtirol.
M <sup>me</sup> Alena VACEK	De l'Abbé Prévost à Vitezslav Nezval, <i>Manon Lescaut</i> : Traduction commentée.
M <sup>lle</sup> Annick VADON	Problèmes de la bible Porta.
M <sup>me</sup> Paola VEZZANI- KLECZYNSKI	Il tema del viaggio in Pirandello.
M <sup>lle</sup> Anic ZANZI	Histoire du Musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne.
M <sup>lle</sup> Isabelle ZBINDEN	<i>L'écriture du vide</i> ou Segalen et l'imagination.

## II

## ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

## ÉTUDIANTS

	<i>Total</i>	<i>Suisses</i>	<i>Etrangers</i>
Au semestre d'hiver 1988-1989	341	47	294
Au semestre d'été 1989	390	63	327

A ces nombres, il convient d'ajouter 126 étudiants qui ont suivi le Cours spécial au semestre d'hiver et 56 au semestre d'été, pour la plupart étrangers. Ceci porte le nombre global des étudiants ayant fréquenté les cours de l'EFM à 467 pour l'hiver et à 446 pour l'été.

L'EFM a décerné 51 Certificats d'études françaises et 38 Diplômes d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère.

## CORPS ENSEIGNANT

Trois postes et demi de lecteurs ont été repourvus. Les nouveaux titulaires sont entrés en fonction le 1<sup>er</sup> septembre 1989. Il s'agit de M<sup>mes</sup> Denise Cordonier et Claudine Reymond, ainsi que de MM. Pierre Jaquerod et François Rosset.

Deux lectrices, M<sup>mes</sup> Françoise Fornerod et Marianne Kilani, ont obtenu un congé scientifique pour l'année académique 1989-1990.

Par ailleurs, vu la forte augmentation du nombre des étudiants à la rentrée de l'automne 1989, il a été nécessaire de créer une nouvelle classe. Pour ouvrir cette classe, et pour remplacer les enseignants en congé, l'EFM a fait appel à plusieurs suppléants: M<sup>mes</sup> Gabriela Cantero, Isabelle Genoud, Bénédicte Le Clerc, Maryse Mahmoudian, Anne-Christine Pandazis, Denyse Peter, Géraldine Rodriguez, et M. Thomas Breymann.

Pour remplacer le directeur de l'Ecole, le Professeur Richterich, immobilisé pendant plusieurs mois par un accident, il a été fait appel à M. Robert Marclay, puis à M. Raymond Capré pour assumer les tâches de direction, et à trois suppléants pour les tâches d'enseignement: les professeurs Anne-Claude Berthoud et André Guex, et M<sup>me</sup> Catherine Seylaz.

L'EFM a pris congé de quatre enseignants qui ont fait valoir leur droit à la retraite: M<sup>me</sup> Marguerite Saraiva, lectrice; M. Maurice Bossard, professeur assistant; M. César Bottinelli, agrégé; M. André Marthaler, lecteur. Une soirée d'adieu a eu lieu en leur honneur, en juin 1989.

## ACTIVITÉ

Le Conseil de l'Ecole a siégé six fois et la réunion des lecteurs six fois également. Les points à l'ordre du jour ont essentiellement concerné la bonne marche de l'Ecole. Plusieurs séances ont été consacrées à examiner les propositions du directeur au sujet de la réforme de l'Ecole. Par ailleurs, les lecteurs se sont régulièrement rencontrés pour coordonner leur enseignement, développer et expérimenter de nouveaux moyens pédagogiques. Des groupes de travail, par spécialités, se sont ainsi constitués, tandis que deux colloques, consacrés l'un à la phonétique, l'autre à la création d'exercices de langue, se sont réunis sur une base hebdomadaire.

Plusieurs lectrices et lecteurs ainsi que le directeur ont participé à des journées d'étude, des colloques ou des congrès en Suisse et à l'étranger.

Des excursions ont été proposées aux étudiants tout au long de l'année, ainsi qu'un voyage en Provence, en mai. Diverses personnalités ont été invitées dans le cadre de certains cours: le chanteur Michel Bühler, le cinéaste J.-F. Amiguet, les écrivains Gabrielle Faure et Bertil Galland et le journaliste Eric Hosli. La soirée de l'Ecole, en décembre, ainsi qu'un rallye organisé peu après le début des cours en automne, ont remporté un succès considérable. Une douzaine de films ont été projetés; certains pour illustrer des œuvres étudiées dans les cours de littérature, mais la plupart dans le cadre du cours de M. Rémy Pithon, consacré à l'analyse du langage filmique.

Le prix de l'EFM a été décerné cette année à M<sup>me</sup> Wang Lan.

Raymond CAPRÉ  
Directeur ad intérim

## III

### COURS DE VACANCES

La concurrence est vive sur le «marché» des cours d'été. Aussi sommes-nous satisfaits d'avoir pu, en 1989, maintenir et même augmenter légèrement l'effectif de nos étudiants en franchissant à nouveau la barre des 600 participants (616, exactement, contre 591 en 1988). Les deux premières séries de juillet et août restent les plus fortes, encore que l'on constate une augmentation sensible pour

les deux derniers cours de septembre. Les étudiants non francophones qui envisagent de passer l'année universitaire dans l'une de nos facultés prennent en effet la bonne habitude de suivre un cours de perfectionnement pour se préparer à l'examen de français auquel ils sont soumis avant leur immatriculation.

Pour enseigner à ces étudiants, nous avons fait appel à quelque quarante professeurs qui se sont relayés durant tout l'été, donnant le meilleur d'eux-mêmes soit dans l'enseignement «pratique» du matin, soit lors des cours spécialisés de phonétique ou des cours généraux de l'après-midi, soit encore — et ce n'est pas moins important — en entraînant leurs classes hors les murs pour des activités culturelles ou de loisirs.

Le cours littéraire a permis aux étudiants avancés d'aborder des textes de Giono, Ramuz, Sarraute, Bernanos, Camus, Radiguet et Cocteau, étude soutenue parfois par des cours généraux comme celui proposé par M. Marthaler sur *Giono et Camus* ou celui de M<sup>me</sup> Pfersich sur *Quelques aspects du nouveau roman*, ou encore les exposés de M<sup>mes</sup> Moreau et Seylaz consacrés à *Cocteau et Radiguet: Histoire des idées, cinéma et société*.

A l'autre bout de l'échelle des compétences linguistiques, et bien que nous nous défendions d'accepter des étudiants débutants, nous avons bien dû admettre que le matériel habituel n'était pas adapté aux besoins des plus faibles. Nous avons donc utilisé avec succès, pour quelques classes peu avancées, une méthode à forte composante «communicative», diffusée dans le commerce.

Quelques nouvelles brochures ont, comme chaque année, été éditées à l'intention des classes moyennes. Il s'agissait principalement, en 1989, de brochures d'exercices de langues et de prononciation rédigées par MM. Marthaler, Guex et Maire.

En ouverture des trois dernières séries, nous avons eu le privilège d'entendre une conférence présentée respectivement par les professeurs Daniel Paunier, Françoise Fornerod et Jean-Luc Seylaz.

Nous continuons par ailleurs à offrir chaque semaine la projection d'un film qui donne lieu à une discussion en classe sur la base d'une fiche pédagogique remise à l'avance aux étudiants. C'est une originalité de nos cours à laquelle nous tenons beaucoup.

Quand on aura ajouté que d'autres cours généraux, destinés au niveau moyen, ont été consacrés à des sujets aussi variés que la *Révolution française*, le *français dans la rue*, la *BD francophone* et à divers aspects du vocabulaire, on aura donné une idée générale de l'enseignement riche et varié offert aux étudiants d'un été (encore que des fidèles reviennent plusieurs années de suite!).

Mais on serait injuste si l'on ne citait pas aussi l'important travail administratif accompli par le secrétariat et si l'on ne faisait pas allusion à l'atmosphère si particulière et chaleureuse régnant durant les excursions qui emmènent étudiants et professeurs sur les sentiers de nos Alpes ou de nos Préalpes, l'espace d'une (belle) journée.

Jean-François MAIRE

Directeur